Bureaux: rue de Chartres No 323

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 JUILLET 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISH ING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Master.

Nouvelle-obléans. SAMEDI, 6 JUILLET 1895.

PRIX DE L'AR ONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENN		į
Ue an	\$12	00
Six mois	6	00
Trois mois		00
Un mois		00
On s'abonne aussi, à la sem	aine, a	Tec
les portente		

ADITION HEBDOMADAIRE

Un an \$3 00

Trois mois..... Pour les petites aunonces de Demandes. Ventes et Locations, etc., se soldent au prix réduit de 10 ets la ligne, voir la 3e page.

Les canaux de Panama et de Nicaragua.

S'il y a un projet que nous ne nous attendions pas à voir remettre sur le tapis, et par un Américain, s'il vous plaît, c'est celui du canal de Pauama. On sait, en effet, qu'une des plus formidables oppositions que l'on ait faites à confavorable dos plus formidables oppositions que l'on ait faites à confavorable dos l'abbandoner.

—Alors le peluvoir de Rainilaiarivony parlant le français comme un Parette entreprise, est venue des Etats-Unis, qui, des qu'ils se sont nperçus de la tentative audacieuse, mais certainement désintéressée de d'un corocière tout humanitaire de la tentative audacieuse, mais certainement désintéressée de d'un corocière tout humanitaire de la tentative audacieuse, mais certainement désintéressée du jour du l'autre Rainflaierivony pour de l'autre de la tentative de la tentative audacieuse, mais certainement désintéressée de la tentative audacieuse, mais certainement désintéressée de la tentative de la et d'un caractère tout humanitaire, rait bien être assassiné. Rasanjy, son

seps, nous la concevous jusqu'à un certain point. Au point de vue américain, ce dernier canal a un avantage qu'on ne trouve pas dans celui de Panama. Il rapproche plus la partie centrale et la partie orientale de l'Union de ses plages occidentales, de tout le nord du Pacifique, ainsi que de l'Extrême Orient; mais, en retour, le Panama établit des rapports plus directs et plus rapides entr'elle et toutes les côtes occidentales et l'Amérique du Sud, lesquelles doivent être les principaux débouchés de notre commerce.

Ces deux voies de communication ont donc des avantages et des inconvénients relatifs, à peu près

Reste à savoir s'il faut sacrifier entièrement l'un à l'autre, et, en pareil cas, lequel des deux on Soit complètement abandonner. Ne yaudrait-il pas mieux, tout au contra 'ce, ne les délaisser ni l'un ni l'autre et tacher de les construire successivement ou tous les deux ensemble, e'il est possible; Etats-Unis ?

Si nous en croyons un homme que nous ne pouvous considérer comme le premier venu, puisque c'est le ministre plénipolentiaire des Etats-Unis en Colombie; un homme qui doit connaître à fond la question, puisqu'il est allé l'étudier sur les lieux, le Canal de Panama est presqu'à pas prudent, habile même, de g'entendre avec les capitalistes français qui out commencé l'œuvre et seraient probablement charmés de s'entendre avec les

entrepreneurs américains? Nous n'avone, à ce sujet, sucun parti pris, ancone préférence. Nous n'avons qu'une ambition. c'est de voir s'achever l'un des deux canaux le plus tôt possible, n'importe lequel; à moins que, animé d'un beau zele et d'on vrai patriotisme, on n'eprouve la noble ambition de doter le monde commercial des deux, ou successivement à la fois.

Qu'on ne l'oublie pas, l'ouverture d'une de ces voies de commurication interocéanique quadruplereit, si elle ne décuplait pas la valetu et l'importance de notre port, qui d'eviendrait, dès lors, un des premiers du monde, comme les mêmes déclarations, et caucant avec les transfigurerait, du jour au leudemain, L'Amérique Centrale.

Aliemands.

Non content du discours pacifique qu'il avait prononcé à Hambourg, l'empeteur a répété, en diverses cocacions, les mêmes déclarations, et caucant avec les princes qui l'entoursient, Sa Majesté a dit en propres termes : "Je veux la peux pour tenjeurs !"

UNE "INTERVIEW."

Un correspondant écrit de Tama-tave: None evona eu la bonne fortune de pouveir interviewer à bord d'un des vanedrs de la ligne Cur-rie, le Harlech Cestle, le major Richarde, ier anglais, dui avait pris du service ohez les Hovas II y a quelques mois, et qui rentre aujourd'hui en Augisterre A la suite de dissettiments avec le premier

quelque tempe, avons nous demandé à M. le major?

-Depuis quinke jours à peine. Les Hovas by préparent-ils à une rési tance quelconque f

Out. Ils fost partout des levées en masse et tous les jours des recrues sont envoyées sur la route de Majunga. Jeu-nes pour la plupart, des adolescente encore, ces troupes, mal armées, connais-sent insufficamment le maniement des armées et n'offrront qu'une résistance

ne trainera pas en longueur?

—Non. Les Hovas essaistont de ré-

-Nob. Les flovas esselectures de sister, c'est certair, mais cette résistance ne sera que de courte durée et l'armée française fire de Tapanarive à Majunga un véritable wak over.
— Est il exact que les Hovas alout éle-vé dans les environs de Movatanana des

fort fications sériouses ? fortifications sérieuses?

—Non. On ne croyait pas encore à la guerre, à Tauanarive, vers la fin de mars. Ce n'est que lorsque le premier ministre la appris l'arrivée à Majunga d'un général français et son intention de marcher sur Majoway, qu'il a envoyé en masse des recepes à Suberbisville et qu'il a rappelé plusieurs officiers hovas, entre autres un ancien élève de Woolwich, qu'il avant envoyés dans les enviwich, on'il avail envoyés dans les envi

d'un étranger, ont songé à lui opposer le canal de Nicaragua,
Cette guerre, déclarée, dès les débuts, à l'œuvre de M. de Lessens, nous la concevous jusqu'à

--Croyez-vois donc aérieusement à l'éventuel té d'où coup d'Etat?

--Oui. Cela lest probable en Imérina. Le peuple, je le répète, ue vont pas de la guerre. Mais il marchers, pouseé par le premier Ministre, et à la première défaite sérieuse il domera son concours à celui qui vondra déposéder Rainliaiarivony de sea hautes fonctions.

--Y a t-il enpore beaucoup d'Auglais à Tananarive?

Tenanarive ! Tenenative?

— Quelques commercants et des particuliers. Les méthodistes restent à leurs postes et sont sessez nombreux.

— Ne vienneut-ils pas à la côte?

— Non que je sache. Ils sont bien en cour, et je ne vois rien qui les obligerait à se retirer de Tananarive.

— On dit cabandant on la premier bien.

On dit celendant que le premier Mi nistre ne les voit pas d'un trop bon œit. —Au contaire, le premier Ministre leur accorde toujours leurs entrées libres au Palais et tis y sont reças cordisle-ment. La vis et les biens des aujets bri-tanniques sopt du reste l'objet d'une attention spésiale de la part du Ministre

Ova.
—Croyez-vous que l'on incendie Tana in est convainen que le parive ei Français y assiveront? -Cela se pourrait, mais rien jusqu'à présent ne l'indique.

part quelques bien rares exceptions, ma armée et en kuemilles.

ANGLETERRE.

Le ministère anglais qui avaiteu Le ministère anglais qui avait eu On sait combien ledit Zeis est absolu dans se le faible appoint de 7 voix de ma haines littéraires. Tent ce qui n'est pas de se jorité sur hu des articles du bill puisque chacun doit être d'une pour l'abolition de l'anglicanisme utilité immense et incontestable à officiel dans le pays de Galles, a l'industrio et au commerce des été mis en minorité de 7 voix sur fagemeries. une appréciation de conduite du ministre de la guerre, qui a reçu ainsi un vote de blâme. Sans tour du nouvel élu: doute, of pourrait trouver des exemples de cabinets qui, mis ainsi suffire til pas de dire que vold longiempe deli inopinément en échec, s'en sont que le l'aime et que le l'ai toujours entri en relevés le lendemain par un vote phos! Il cet du très petit nombre de ceux qui se de confiauce brillamment emporté. sont tallié un domaine à oux dans le champ s Mais ce mest pas le cen jei disputé, si ravagé de la littérature centempe Mais ce n'est pas le cas ici. Le cabinet Rosebery est à moitié creusé. Ne serait-il donc bout et M. Gladstone lui a donné grande affection et une grande admiration. Cela le coup de grâce en lui retirant l'appui de son vote. La situation est intolérable, car elle est inconstitutionnelle. Après le rejet du vorante.
Oublie-t-il donc son bouquiz d'autrefdie: Mes home ruld par les Lords, il n'y avait de possible que des élections générales. C'est la théorie du régime constitutionnel qui l'exige ainsi. Si l'on sort de ces règles écrites et coutumières, on tombe dans l'inconnu et on marche à l'aventure sans autre orientation que

la conservation égoïste du pou-LA PARK POUR TOUJOURS.

L'escadre française en quittant Kiel a fait route peur Cherbourg.

Avant sou départ, l'amiral Ménard a requ de nombreux télégrammes de France, de Russie et de Danemark, applicudissement chaudement à sou attitude correcte et réservée à l'égard des Allemanda.

Le 4 Juillet à Paris

Comme il fallait s'y attendre, avant-hier, l'objet de toutes les On y discutera avec vivacité, conversations, et les journaux du pense t-on, — non seulement les matin publisient des détails intéressants à ce sujet. Ce sont sur-Ministre.

Avez vous quitté Tananarive depuis tout les manifestations qui ont eu lieu à l'étranger qui ont le plus attiré l'attention publique et, parmi ces dernières il faut placer au premier rang la démonstration qui a eu lieu à Paris. Là, au moins, on n'assistait pas à un vain simulacre de joie et de sympathie. Tout était franc. loyal, et ce qui tombait des lèvres —Vone penser alors que la marche sur loyal, et ce qui tombait des lèvres Tananarive, par e corpe expéditionnaire, des orateurs partait réellement du cœur : car l'indépendance des Etats-Unis est presque autant une œuvre française qu'américaine. De plus, aux vieux souvenirs d'amitié qui unissent les deux pays, se joignait la similitude des institutions qui permettait à tous de s'exprimer sans réticence, sans arrière pensée. C'était dans une république, et en présence d'un ministre de république, que le représentant des Etats-Unis célénoble, mais petite République hel. préciation nous sont communiques, vétique, c'est le seul pays en Europe, où les choses puissent se

> passer ainsi. risien, et qu'il se trouve à Paris, en famille presqu'autant qu'en Louisiane, où il a passé son enfance, où il a commencé la brillante carrière qui l'a mené si loin et le conduira peut-être, un de ces jours, à la Maison Blanche.

De la, le caractère tout cordial de la fête d'avant-bier, chez ce Louisianais, chez ce demi Français qui se nomme James Eustis.

Il est bon que, de temps en qui rappellent aux deux pays de solider les liens qui les unissent suivants: si étroitement, depuis plus d'un siècle.

LES PALMES VERTES.

Voilà encore le pauvre Zola blackboulé Zola n'entrera décidément que dans l'Acadé nie des gens tenaces. A chaque élec recueille qu'un : s-ule voix, la voix fidèle, dit on de Coppée ; mais il ne se rebute pes. Il est can didat à l'Académie comme, de finambulesque Zola est le candidat du document, mais l'Acadé mie reste à e-u égard inhumaine.

Et ce qu'il y a de joli, e'est que ce sont préci ent les portes du palais Masarin. Jules Lemaitre, Paul Bourget sont les anti-

podes de Zola. On le proclame et lui reste ind

Mais il no se lasse pas. prétendus école, c'est-à-dire de se coterle, est poine bon à jeter aux chieus. Eh bien, pour de crocher les palmes qui décidément sont trop ver tes pour lui, et obtenir des volz aux prochei

Interrogé par un confrère au sujet de l'élec

C'est toute une étade, écrit-il, que je vou drais vous denner sur Paul Bourget. Mais ne raine. Mous ne pansons peut-être par absolument de même, mais je suis certain que ner n'est très doux, dans notre époque littéraire o ous se dévorent.

Zola se plaint que ses congénères se diveren

Co sont justement see haines qui sont assis

et Rela reste à la porta. À la première élection, Zola se présenters de nouveau; maié il n'aura même pas la veix de Paul Bourget. Coppée soul lui restera fidèle : le poète de Pour la Couronne sait bien que sa voix préchers dans le désert. Zola mourra comme Piron—pas mêm

micien.

Les mote des autres - U se entre chez un épicier et demande de l'huile —Pais, après un moment de réflexion : —De l'huile de table, bein i c'est pour

graisser le panier à salade! ... Ils sout quatre prêts à se battre pour les beaux yeux d'héritière de Mile de

Châteauriche. -Mademoiselle, je suis le duo Huntel -Mademoiselle, je m'appelle le mar quis de Vestonbleuse! -Mademotselie, je sula la gres bau quier Coffredur!
—Ponh! Qu'est-ce que c'est que tout

ca ? Madémoiselle, jé suis... jé suis... de Marssille!! Ah J... Et alles voi

secoit, TOBS STOR!

L'EXPEDITION DE KONG. (sait pas encore si M. Bailly a eté

la célébration du 4 juillet faisait, bat à la Chambre, dit le Gaulois. origines de l'affaire et l'opportunité des dépenses faites à cette occasion, mais aussi la manière dont l'expédition a été conduite par le chef de la colonne : le lieutenant-colonel Monteil.

> prétent guère à l'ambiguïté. Un point reste à élucider, et c'est, paraît-il, là dessus que portera surtout la discussion, Le coles plus dors traitements pendant des sanées ausei nombreuses que los grains de sable des quatre mers; que le stètem de nouveau sourd, avengle, must, mendiant, couvert des plaies les plus reponssants; que le sois aussité précipité ches Narok (l'enfer) et torturé atressement par Phrea-Yom (divinité infernale) et que l'habite la rue Royale, à la Neuve le-Orléans, dans un des tiets où une corporation de chemin de fer et les antorités amuitaires se f....iobeat du monde, que lonel battait-il en retraite lorsque l'ordre de rentrer en France le toucha, ou bien se disposait-il simplement, après avoir attendu des renforts à Satama, de reprendre l'offensive contre les troppes de l'Almamy 1

Les amis du colonel Monteil af firment' que cette dernière version sont sale soit, si je viene à parjurer mon le que nous y avons insisté dès son retour à Paris. Mais voic brait le 4 juillet. En dehors de la que de nouveaux éléments d'apsur lesquels il convient que nous nons arrêtions.

en erreur sur l'accueil qui devait

ll est bon que, de temps en Monteil avait dé à en partie épuisé temps, on assiste, tantôt en ses forces quand il se trouva en France, comme avant-hier, tan contact avec celles de Samory. Si tôt aux Etats-Unis, comme dans bien que lorsque la colonne eut bahuit jours, à des manifestations taillé quelque temps — toujours victorieusement, du reste-il fallut songer à revenir en arrière. glorieux et chers souvenirs, et Une dépêche du chef de l'expédi- encaisses des banques, sont estimées à 6 contribuent puissamment à con-tion le constate dans les termes

tais achever auraient dégagé Djimini et la route de Kong, où, faute d'approvisionnements, de vivres et de munitions, je n'aurais pu rester, i'étais sûr le livrer à Samory après notre départ. Aujourd'hui la route de Katio est libre, mais sans ressource."

chargé de diriger ce qui restait de a colonne Monteil, télégraphiait l son tour, quelques jours sprès: son tour, quelques jours après:

"J'ai la ferme conviction qu'une que c'est la richese individuelle et générarche actuelle sur Kong serait rele qui en est. l'âme, et qu'on tue la rimarche actuelle sur Kong serait désastreuse.'

De tout ce qui précède-et ce

sont, hélas! des pièces officielles de Kong fut une expédition manquée. Le colonel Monteil rentrait cet ordre ne l'avait

Rien de cela n'enlève de son courage au chef de l'expédition et la meilleure preuve qu'on ne lui tient point rigueur, c'est qu'il va être porté au tableau d'avance

Le débat sera certainement très

M. Delcassé, sur lequel le ministre des colonies paraît disposé à reieter toutes les responsabilités. vention de M. Charles Dupuy, ancien président du conseil.

Hérissé et Vigné d'Octon.

dra-t-on! Le capitaine Binger renseigna-t-il le colonel Monteil comme il convensit l'induisit-il

lui être fait au Baoulé f

vif entre M. Chautemps et son prédécesseur au pavillon de Flore,

On a'attend également à l'inter-Enfin, aux débats aur les cré dits supplémentaires seront certainement jointes les deux inter-

M. Le Hérissé disait, dernièrement, dans les couloirs de la Chambre, que M. Bailly, chef du convoi du capitaine Marchand, laissé par ce dernier à Kong, lorsqu'il s'est rabattu vers la colonne Monteil, est mort ; la nouvelle officielle en est arrivée au gouvernement depuis plus de quinze jours. On ne

de Samory. "Tout ce que kon peut L'expédition de Kong sera dans dire, ajoutait M. Le Hérisse, c'est

leur fidélité, pour prendre ainei à tém

tons les êtres de ce monde et de l'autre, depuis les divinités infernales jusqu'aux

RICHESSE COMPARÉE DES DIVERS

PEUPLES.

cille entre environ 3 et 34 millarde

Le numéraire est naturellement com-

pris daus oss chiffres, mais, en charge pays, il ne forme qu'une partie bie de la richesse nationale.

En France, par exemple, les monnaies

milliarde et demi, soit un pen moins de 3 0,0 de la fortune totale; cette propor-

ion n'est même pas atteinte par les an-

partition de sea valeurs prodigieuses, arrive naturellment à la grave question de la distribution égale de la richesse

Les séminaristes et la loi mili-

taire.

On se tappelle les verations don

dialent l'objes, l'an dernier, au mépris de la loi, les dispensés ecolésisatique ap-partenant au culte catholique. Alors que, pour les dispensés protes-tants ou teraélités, on se contentait d'exi-

rauts ou israelitée, on se contentait d'exi-ger les certificats réglementaires déli-vrés soit par le président du Consistoire, soit par le grand-rabbin; pour les estho-liques, le ministre des cultes, emplétant ur les attributions de son collègue de la guerre, faisait procéder, par des fonc-tionnaires de l'administration préfecto-rale à des carries en content des

rale, à des appels nominaux dans les sé-

minaires pour s'assurer de la présence effective des dispensés coclésiastiques,

Désormals, oss appels illégaux au pre-mier chef n'auront plus lieu; les sémi-naristes catholiques seront senlement

actreinte à fournir tous les ans au pom

mandant de recrutement le certificat ré

glementaire délivré par les évêques et visé par le ministre des cultes.

A propos des dispensés sociésiastiques

vront partir pour accomplir deux années de service. On estime que ving-cinq

Pour cent environ des dispensés de cette catégorie se trouveront dans de cas.

Petit čeho .- Los marine français se

Seulement, ils ont prononce

C'est presque à croire que M. Hane teux avait teut arrangé à l'ayance !

la française, or qui a fait:
- Heche! Hoche! Moche!

par une sorte de liquidation seciale.

'Italie (54).

quelques jours l'objet d'un vif dé que M. Bailly n'est pas mort à Kong." Les Simmois modernes. Loregnia les anglens Grece faire un serment redoutable et secré il leur sofficait de jurer par le Styx Les Sismois modernes ne se pontent tent pas à si bon marché, si l'on en jage par l'effroyable citation qui suit

Tout le monde est d'accord, au Parlement comme au ministère des colonies, sur les belles qualités d'explorateur du colonel Monteil, sur son courage, voire son hérois prince héritier da reyaume: 'Que le me, et nous-mêmes avons rapporté ici, précisément à propos de l'expédition de Kong, des faits qui ne

La colonnel Monteil ainsi qu'il essort d'une dépêche chiffrée du M. G. François vient de publier un populations du Baoule, qui lui marche, evalue d'après da partisans très dangereuse." La marche en avant de la colonne fut, par cela avant de la colonne fut, par cela même, ralentie. A qui s'en pren sèdest 313 et l'Angleterre qui n'en a pas moins de 265 Après elle, viennent immédiate

Toujours est il que le colonel

"Les opérations que je comp-

Le commandant Caudrelier.

-il ressort bien que l'expédition quand il recut l'ordre de rappel! Serait il revenu à la charge si trouvé à Satama! Sa dépêche au ministre est claire: il n'y avait rien de bon, en l'espèce, à tenter à Kong puisque, en admettant qu'on y entrat sans encombre, la place—faute de vivres et de munitions—ne devait pas tarder à être occupée par Samory. Enfin il n'est pas inutile d'ajouter que le colonel Monteil ne disposait, à Satama, que de trente-six mille cartouches : diait trois cent mille qu'il lui er fallait pour poursuivre la cam-

pagne.

A propos des dispensés sociés antiques, il sonvient d'ajouter, que, ostite annés, pour le première fois, les séminarietes àgés de vingt six ans devront, sons poins d'être réincorporés pour deux ans, four-nir la preuve qu'ils sont pouvues d'an emploi du ministre du culte catholique. D'après certains resseignements, tons les dispensés ecclés astiques pouvont four-nir cette preuve, sauf trois ou quatre syant abandonné les ordres.

Il n'en sera pas de même pour bon numbre de jeunés gens dispensés comme élèves des grandès écoles et qui, n'ayant pas obtenu au mois de novembre propas obtenu au mois de novembre pro-chain les diplémes exigés par la lo, de-

pellations annoncées de MM. Le

victime du climat ou des bandes DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES À L'ABEILLE

Nouvelles Etrangères.

Ouragans en Autriche.

prince héritier du royaume: 'Que le sang e'échappe de chaque veine de mon corpa; que la foudre me coupe en daux parties; que les conodulpe me dévorent; que je sole condamné à porter l'eau à travere les flameses de l'enfer dans des panier, d'osier sans fond: que j'émigre après ma nora dans le corpa d'un esclave; que je soufre les plus dout traitements pendans de années annes nombreuses que les grains Vienne, 5 juillet-De vielents out gans accompagnée de pluie ont cane des dommages considérables dans di-verses parties de l'Autriche. A Marbach, sur le Danube, six personnes out perdu

Le nouvel évêque de San Antonio.

Rome, 5 juillet-Le Pape a recu hier o secrétaire de la Propaguade et a ap preuvé le nomination du révérend A. J. Forest, parmi les trois esculdate à l'é-vêché de San Autonio, Texas. Le nom du titulaire sera annoncé dans quelques jours.

la cour de Siam se sentent mai assurée de Martinez Campos à Santa Clara.

La Havane, 5 juillet—Le capitaine-géoéral Martines Campos a quitté la Ha-vane aujourd'hui, à six heures du matin, pour Banta Clara. Lo général Arderius, commandant des

troupes de la Havane, a passé en revue le bataillon de Zamors, aujourd'hui. Les soldate sont immédiatement partis pour la province de Santa Clara. Mort de Guerrera.

La Havane, 5 juillet-Les détails de a mort d'Amador Guerrers, le femeux hef insurgé, sont arrivés aujourd'hul à' A Havane.

Presse Associés.

Il paratt que doux engagemente sérieux ont eu lieu hier à Palmas Altas, près de Manzanillo, une des plus grandes villes de la province de Santiago de Le capitaine Borese, à la tête d'un dé-

a attaqué une ferce que quatre cents in-eurgée montés, et commandés par Amador Guerra. Les velontaires ont en dix-cept tuée et dix neuf blessés. Du côté des rabelles, Amador Guerra, le lieuteuant Rafael Borrearo et Tamayo Ferrero ont été tués; ainsi que soixante hommes. ratio agno (101 militarde) et la Rus-ais (127).

Trois Etats possèdent plus de ein-quante militarde et moins de cent : l'Au-triche-Hongrie (62), l'Espagne (63) et

La superatition en Irlande.

Doblio. 5 juillet—Michael Cleary, de Ballyvadies, près de Cloanel, a été con-vairen aujourd'hoi de meurtre, peur avoir maltraité et brûlé sa femme, le 14

mare dernier, sons le prétexte qu'elle était ensorcelée. Ce one cet un des plus remarquables tree paye.

Bref, la richesse des dix neuf peuples étudiés par M. G. François s'élère au total général de 1,475 milliarde 700 mildans les agna es de l'Irlands. Michael Cleary, mari de les mortes; Patrick Bo-land, son père; William Patrick, Mi-chael et James Kennedy, see cousins; Mary Kennedy, ea tante; Patrick Dunn, Wm. M. Absarn et Dennis Ganey, on der-nier connu comme le "docteur" de la fa-mille, ont £té arrêtés avez l'acquesation mille, out 6t6 arrêtée some l'accusation d'avoir maltraité et torturé Mme Cleary A cenx qui seraient tentée d'accepter cette idée, il oppose cette sage réponse de M. de Foville: "....Ces milliards s'évanouireient bien vite si leé "perta-

jusqu'an moment où la mort l'a relevée de ses son frances. Les témoignages entendus aux cours du procès out démontré que la victime souffrait d'une maiadie narveuse, et one ne maladie narveuse, et que son mari, la croyant ensorcelée, l'a forcée

à avaler une potion nauséabonde dans le but de chasser le démon. L'infortunée femme a été ensuite maintenue sur le feu et terriblement brûlée juequ'au moment où elle a déclaré qu'elle n'était pas l'éposse de Cleary. ture a recommencé, puis le mari a enlevé les vêtements de la malheureuse, a répandu de l'huite sur son corps et l'a allu-mée; la pauvre victime est morte en présence des membres de sa familie.

présence des membres de sa ramille. Cleary soutient qu'il n'a pas brûlé sa (amme, mais la soroière, Les prisonulers out difficilement schappé au lynch dont les menaçait la funie assemblés dans la salle d'andienc et à l'extérieur, lors de l'enquête, et ils ent dû être conduite en prison eccertée de nombreux arente de police.

Terrible Explosion & Carthagens.

Colon, 5 juillet-La chandière d l'œine d'électrieité de Carthagenn a fait explosion aujourd'hui. La bâtime est détruite et dix personnes out été tuées ; dix-buit cont bleasees.

Les pertes des Hoyas. resse Associée.

Paria, 6 juillet—Des informations emp-plémentaires enveyées à Paris par le gé-néral Duchesne, commandant-on-chef des troupes fraupaises à Madagascar, annon-cent que les Hovas out en 231 hommes tode dans la défaite qu'ils ont suble après l'atteque de Zarasoastra, quand les Français se sont emparés de 470 tentes, de l'étandard de la reine de Madagascar, de beaucoup de canons et d'une grande quantité de munitions.

Le duel Galli-Marescalchi.

Rome, 5 inillet-Le duel décidé entre lignor Galli, sous-sécrétaire d'Etat, et le léputé Marcecalohi, a en lieu ce matiu. L'arms choisie était le sabre, et les any adversaires ont été blessés. La querelle est due au fait que Galli, peudant les débats de la Chambre, hier, a traité de menteur le député Marce-

L'emprunt de la Chine.

Londres, 5 juillet-Dans les cerele bien informée, on sroit que l'amprust de la Chine en Freinee, garanti par la Rassie, s'élevant à seise millions de li-vres-ateritug, a été consus sans un nan-tissement sur les données chinoises, et sont tirés très adroitement d'une mitra-tion très délicate. Ils ont respects tout à la fois les convenances diplomatiques avec l'azinulation de la classe obligeant la chief de pas empranter d'autre ar et les ecrupules de leur patriotisme. Sur le passage du yacht impérial, ils out bleu cris, comme tout le moude : —Hoch / hoch / hoch / gent d'ici six mois.

—Ces bons Anglais voudraiset faire

oroire que les capitalietes français avan-cent quatre cent millions de frança, cu que la Eussie endonse la aignature del Chinois, sans prendre de garantice.................................(Hote da traducture).

A la Chambre des Lords.

Londres, 5 juill-t-La Chambre des Lorde a refreé aujourd'hui, par 177 voix contre 77, une motion envoyant à l'examen du comité la loi des franchises

Nouvelles du Mexique.

municipales de l'Irlanda Mexic , 5 juillet -- Le ministre de l'in-

térieur, Ruberio, est revenu de Puebla. Le consul général du Japon à Mexico est arrivé à Osxana. Le main d'ouvre manage grandemen

dans l'Et-t d'Oaxacs, où les récoltes pro-metteut d'être abondantes. Les machines destinées à l'arsenai du genvernement, pour la fabrication des voitures et des équipements de l'armée est arrivée de France.

La célébration de la fête nationale néricaine da Quatre Juillet a obtequ beaucoup de succès; elle s'est terminée par un grand bal.

Godoya, le chargé d'affaires du Mexique au Gustémala, revient à Mexico; que au Gustémala, revient à Mexico; il a été hommé à un poste plus élevé. Un syndient éconsis a acheté, près de Coroba, des terres contenant trente mile piede de caféiers. Une agence de vente de décerations italiennes, d'ordres du mérite, etc., a été découverte à Aguas Callentes.

Nouvelles Américaines.

Réunion de Leaders Cubains à New York.

New York, 5 juillet-Les leaders du parti révolutionnaire onbein de diverse partice des Etats-Unis as rassemblent à New York pour conférer avec les direceurs de cette ville.

Piusieure sont déjà arrivés cette se maine de Philadelphie, de Key West et le Tampa, et d'autres sont attendus bientôt.

Leur but principal est de voir Toma Estrada Palma, que Cuba reconnaît comme son président, par le fait qu'il était dument élu chef de la République de Cubs, au moment de sa chute, quand la révolution de 1868-78 a été valuque. Parmi cenx qui cont déjà arrivée es trouvent : le colonel Emilio Nunes, président des cluba, confédérés de Philadel-phie; le docteur Juan Guiteras, de la même ville; Eurique et Tomas Collago, vétérans de la dernière rébellion, et le général Francisco Carillo, de Tampa trada Palma, comme successor de Jose Marti, disent on'ile sont venus A New York, non asplement pour le consulter eur les affaires générales de la révolu-

cas où il bésiterant à se placer à la tête de la révolution. Le nouveau Ministre du Portugal.

tion, mais pour essayer de l'influencer au

Washington,5 juillet-Seftor de Segui ra Thadies, le ministre du Pertugal, s presenté ses lettres de créances à l'assistent-secrétaire Uhi, qui a aatsi l'occasion de rappeler les rélations cordiales qui existent depuis si longtemps entre les Etata Unio et le Portugal

Seuor Thadieu a parlé d'une façon in-téressante des hommes publics et de la politique de son pays.

Notre corps législatif a été dissous au mois de décembre dernier, dit-il, et nous aurons des élections générales avant le

mois de janvier prochain. Avant la dissolution, le ministère était harassé par les obstacles causés par la tactique de la minorité. Le ministère, qui est conservateur, tient pour la mo parchie, et a une grande majorité de dépatés pour le soutenir. Mais les troubles rompus, et la pièce de beis est tombés causés par la minorité étaient tels, que sur la tête de Marion George, l'a écrasée

A la tôte du département des affaires étrangères, le Portugal a un homme dont il cet justement fier. Il cet très jeune, il n'a que treute-cinq ana, mais i est reconnu pour son habileté d'homme d'Etat, et comme un des meilleurs ors-teurs du pays. Il est sutré à l'âge de viegt-quatre ans à la Chambre des Députte, et, en quiuse jours, a été classe parmi les chefs et les plus brillants ora

ioure. Il y a deux aus il était nommé mini tre de l'intérieur; il prenait le porte feuille des affaires étrangères l'anné suivante. Sa politique se combine d'un attitude amicale vis-à-vie des Puis sances Etrangères et d'un esprit patrioti que pour tout ce qui concerne le Por-

tugal.

Tous les pays ont leurs Gladstones et leurs Blaines, et ce n'est peut être pas trop de dire que le ministre des affaires êtrangères actuel du Portugal est leur Senor de S guira parle avec enthou-

siseme de la facon dout le Roi

Le Ministre de la guerre.

Spokace, Etat de Washington, 5 juilet-Le ministre de la guerre, M. Lamont, et ceux qui l'accompagnent sont arrivés à Snokana. Una délégation des citoyees les a reçue et leur a fait visiter l'endroit où un fort va être construit dans le voisinage de la ville. Les visidans le voisinage de la ville. Les visi-tears sont esculte partis pour Walla-Walla, d'où ils se rendront à Vancouver et au détroit de Paget. M. Lamout et le brigedier général

Etate-Unie et de trois, au moins, des grandes Poissances finàncières de l'Es-rops, l'Angisterre, la France et l'Alle-magne, et l'adhésion de coutrées de moindre importance, s'il est possible. Otis, du département de Colombie, out été reque à Fort Sheridan, dans l'Idaho, avec les honneurs militaires. Toutes les troupes se sont renduce à la gare précélées de la musique du régiment. Lorsque l'ministre est arrivé et a pris place dans une voiture, les soldats ont présenté les armes, le drapeau s'est

ncliné et la musique a joué une marche. M. Lamont a passé la revue des trou-

Le défenseur de la Coupe,

Bristol, Rhode Island, 5 juillet.-Les ouvriere de Hersehoff sont compés au-jourd'hoi à fixer le mât de hune du défonceur de la Coupe. Le mât principal et le besupré sont déjà en place. On travaille sotivement à toutes les partice

Lynch on perspective.

Meridian, Mississipi, 5 juillet-Desa

CARLOS Ier,

et la reine se mêlent avec le pauple. Ainsi, il dit que le roi eiros la librement dans les ruce et sur les places publiques : tous les jours, on peut le voir sur les bonievards, que que fois à cheval ou en voiture, et quelquefois à pied, sans secorte et sans garde d'aucunte sorte. Il se mêle au neuple, s'y fait des camase mêle au peuple, s'y fait des cama-rades et s'entretient avec eux. Il va au théâtre et assiste aux réjouis-

nances publiques, avec une absence com-plète de cet exclusivisme que le popuaire ammose Atre la carectériation ior, un vatchman canable, et s'amnee an Le neuveau ministre déclare que si le

Portugal a subi quelquee embarras fi-nancier, l'état prospère du pays et des solonies promet d'amener l'aisance et la tranquilité.
Senor Segura ne sait si la Portugal
prendra part à une conférence monétaire internationale: il ne saurait exprimer d'opinion, attendu que la question n'at-

tirera pas beausoup l'attention avant la réception des invitations officielles. Le Ministre des Etats-Unis au Mexique.

Washington, 5 inillet-L'honorable Ransom, ministre des États-Unis au Mexi-que est arrivé aujourd'hui à Washington et s'est précenté au ministère. Il annon-

os que sa santé s'améliore et qu'il sepère pouvoir être en mesure de retourner a sen poste à l'expiration de son cèngé. M. Ransom déclare qu'il à trouvé le peuple mexicain cordial, affable, et aussi anxieux que le peuple des Etats-Unis de mainteuir les relations amicales qui exis-

tent entre les deux pays. Asphyxiés.

Chicago, 5 juillet—Six personnes ap-partenant à la même famille ont été asphyxices par le gas la unit dernière, et trouvées mortes dans leurs lits. Ce sont: Frederick Heiman, un mac agé de 36 ans; sa femme Ida, et ses enfants Fritz, Ida, William et Hedrig, Agés respectivement de 12, 10, 8 et 4.

La famille vivait au numéro 601 de la rue Cornelia. L'accident est supposé âtre la résultat de l'ouverture accidentelle d'un bes de gaz pendant que les maiheureux étaient

Accidents. Milan, Mo., 5 juillet. — Au moment et-on gonflait un ballon hier soir, la corde attachée à une lourde pièce de bois s'est a tué le malheureux aur le coup.

John Cunningham, na aéronaute, a été également tué hier noir à Winigan, dans la partie est du comté du mame Il avait successivement fait trois as censions. Le quatrième fois qu'il s'éle-vait dans les airs, arrivé à une hauteur de 1200 piede, il a détaché la uncelle du ballon, mais le parachute ne s'est pas ouvert, et l'aéronaute s'est abimé

L'Espagne bi-métallists.

Washington, 5 juillet—Senor Dupuy de Lome, ministre d'Espagne aux Etate-Unis, dit que son pays prendra part à la prochaine conférence monétaire internaprocesine conserence moneraire interes-sionale, étant grandement intéressé à la solution de la question bi-métalliste. L'Espague a besoin de l'or et de l'argent, os dernior frappé à un taux fixé d'après

oe dernior rrappe a un taux nxè d'après sa valeur relative.

Deux seulement des colonies espagnoles, Porto-Rico et les Phillipines, emploient exclusivement de l'argeut. Pour oss raisons, la politique de l'Espague est définitivement favorable à l'usage des deux métaux et contrétair principale. deux métaux, et ess intérêts, principale ment dans les colonies, sont d'augmenter la circulation de l'argent.
Quelques représentants bien informés des contrées étrangères expriment l'opi-nion que toute ébuférones monétaires in-ternationale doit comprendre certaines conditions essentielles. Pour assurer son antorité, elle doit hvoir l'adhésion des

Elle devra aussi prandre en considéra-tion l'anion monétaire intine, d'après laquelle in montait d'argent frappé par chacun de see membres doit être dédaitivement fizé enivant ses bosoins.

Au Ministère des Postes.

Promo Associés. Washington, 5 juillet.—Le ministre des Postes, M. Wilson, a offert une ré-compesse de \$1,000 par individu, pour l'arrestation de Jos. Killoran, Charles Alles et Henry Russell, les dévalissurs Alles et Henry Russell, les devalueurs d'nujBureau de Postes, échappés hier de la prison de la rus Ludiow, à New York.

M. Wilson a écrit une lettre aévère à l'avocat de district de New York Sud, an eajet de l'évasion des valeurs.

Exécution à Mobile.

Presso Associés. Mobile, Alabama, 5 juillet Thomas Norville, un homme de couleur, a 614 Meridian, Mississipi, 5 juillet—Doex pogres eset entrés la nuit dernière de pur le magasin de L. H. Farmer, près de Meridian, est battu avec des bâtons le propriétaire est au farmer jusqu'à l'incentitaire, et est dernière par la chuis Morridian, et est dernière. Coleman, un melle, assassiné l'été dernier. C'est la treinième exécution légale à lique description légale à lique. bile depois us sa.